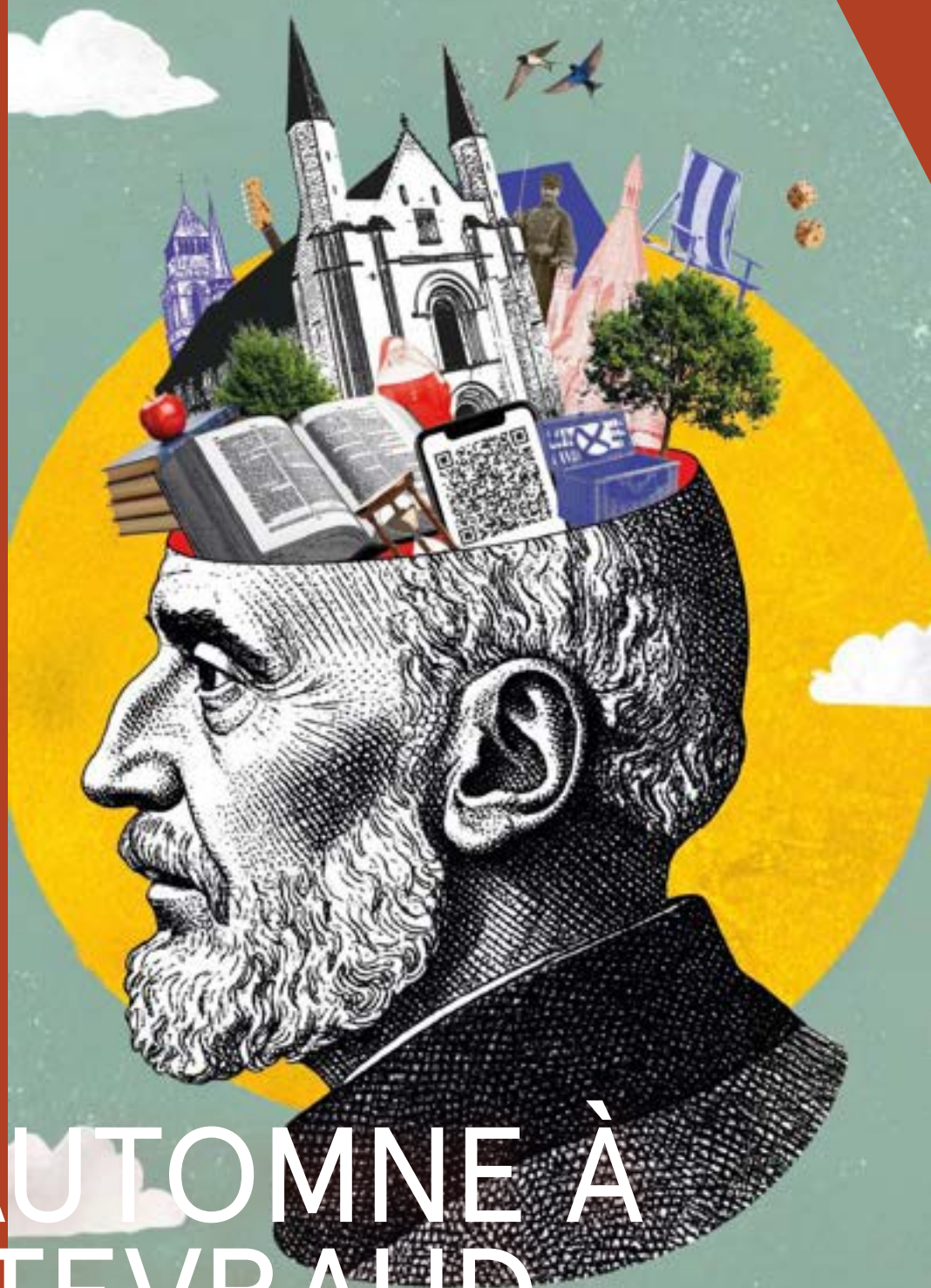




UN AUTOMNE À FONTEVRAUD

DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

Édito de la Région p.4

De nouveaux vitraux pour Fontevraud p.5
François Rouan

1ère édition de Contretemps p.19
Les rencontres qui parlent d'Histoire au présent

Prix Terre de France..... p.23

Fontevraud, Éternellement différent p.37
L'Abbaye royale
Le musée d'Art moderne
L'Ermitage

Informations pratiques p.41



ÉDITO DE LA RÉGION



UN DIALOGUE PERMANENT ENTRE L'ART, L'HISTOIRE ET LA CRÉATION

Création contemporaine, expositions, concerts... À Fontevraud les arts se parlent, les siècles se répondent et se rejoignent dans une même conviction : « tout ce qui élève unit ». Ces mots de Charles Péguy, Fontevraud les sublime à travers les quatre temps forts de Pâques, Un Été, Un Automne et Noël à Fontevraud.

Que ce soit dans le musée d'Art moderne qui propose depuis cet été une sublime exposition intitulée « Visages magiques » sur l'œuvre de Gaston Chaissac, ou dans l'abbaye qui accueille une œuvre exceptionnelle de François Rouan à qui la Région des Pays de la Loire a confié la création de vitraux dans le Grand Réfectoire, ou bien encore un nouvel événement intitulé « Contretemps, les rencontres qui parlent d'Histoire au présent », c'est à l'altitude des grandes inspirations que ces noms illustres nous convient : c'est à cette hauteur de vie que l'art et la culture nous invitent. Car ici vit la création. Ici vit la transmission. Ici, dans ce lieu hors du commun, continue de s'écrire une page de notre histoire commune.

L'Abbaye royale de Fontevraud, berceau de civilisation devenu écrin naturel de la création contemporaine et de diffusion des œuvres de l'esprit, est ainsi un lieu de reconnaissance à l'égard d'un héritage qu'il nous revient non seulement de partager, mais aussi de faire nôtre, parce que cet héritage nous a fait. C'est l'idée de la culture que nous portons avec la Région des Pays de la Loire. Une idée qui fait appel au geste de création que nous confions aux artistes d'aujourd'hui et qui suscite toujours plus l'émerveillement de nos visiteurs.

Faisons confiance aux artistes, ils grandissent notre regard.

Christelle MORANÇAIS
Présidente de la Région des
Pays de la Loire



Bruno RETAILLEAU
Président du Centre Culturel de
l'Ouest





\\
FONTEVRAUD
L'ABBAYE ROYALE
\\



**DE NOUVEAUX VITRAUX
POUR FONTEVRAUD**
François Rouan

UNE COMMANDE EXCEPTIONNELLE

L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD : UN DIALOGUE PERMANENT ENTRE PATRIMOINE ET CRÉATION

L'Abbaye royale de Fontevraud, le plus vaste ensemble monastique d'Europe, est située dans le Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial. Elle est aujourd'hui animée par un projet culturel porté par la Région des Pays de la Loire, qui contribue au dynamisme et à l'attractivité du territoire, et propose à un public diversifié un programme associant histoire, musique et création contemporaine.

Ce dialogue entre patrimoine et création, ce choc entre permanence et rupture fait partie intégrante du projet. Le réfectoire du cloître du Grand-Moûtier en est l'incarnation : permanence de la fonction, de la règle du silence, du rituel du repas ; rupture brutale des époques et des convives au sein même de ce monument de pierre passé en quelques années de haut lieu de la spiritualité à lieu d'enfermement redouté.

L'Abbaye royale de Fontevraud porte dans ses gènes toutes les traces et les symboles de l'histoire de notre grande civilisation occidentale. Son architecture sublime les marqueurs de l'épaisseur du temps. L'Abbaye mène un projet culturel qui défend le devoir de transmettre et de renouveler le regard par le geste des artistes.

C'EST À CE TITRE QUE LA RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE A FAIT APPEL À FRANÇOIS ROUAN POUR CRÉER DES VITRAUX DANS LE GRAND RÉFECTOIRE, À L'EMPLACEMENT DES FENÊTRES ACTUELLES

Cette commande concerne les façades sud et nord. Elle vise à

insérer des vitrages dans les ouvertures existantes qui vont font l'objet d'une restauration complète par l'État.

LE TRAVAIL DE FRANÇOIS ROUAN ARTICULE RIGOREUSEMENT MATIÈRE, COULEUR ET STRUCTURE

Il s'inscrit dans une réflexion profonde sur le support et le geste pictural, en résonance avec les problématiques de la lumière, propres à l'art du vitrail. La réalisation de vitraux pour la cathédrale de Nevers, pour le château de Hautefort et le château de Bonaguil a confirmé la pertinence de son intervention dans un cadre patrimonial, en garantissant une œuvre contemporaine dialoguant harmonieusement avec l'architecture existante.



© Tomasz Namerła

NOTE D'INTENTION DE L'ARTISTE

UN DIALOGUE AVEC L'HISTOIRE

L'histoire de ce lieu porte le sceau de la clôture et du silence tant dans la spiritualité que dans la contrainte. Je décide de garder cette empreinte et la nomme sous formes de symboles : croix, portraits ne sont pas traités en fantômes mais vivent dans la matière colorée.

UN FOCUS ; LES GISANTS

Quatre figures de l'empire Plantagenêt sont enterrées à Fontevraud, dans la nef de l'église Abbatiale ; Aliénor d'Aquitaine, Henri II Plantagenêt qui inaugure la nécropole de la dynastie Plantagenêt, Richard Cœur de lion roi d'Angleterre et fils d'Henri II, Isabelle d'Angoulême belle fille d'Henri II.

Ces gisants ont nourri la réflexion accompagnant mon travail sur les transis.

DIALOGUE AVEC L'ARCHITECTURE

Des principes préalables sont donc posés afin de déjouer le hiatus architectonique existant dans le face à face entre les deux murs intérieurs du réfectoire, il s'est imposé comme nécessaire de proposer des interventions nuancées qui s'adossent aussi bien à la vocation spirituelle de l'édifice, qu'à l'utilisation plus tardive du lieu comme prison, puis comme lieu de réception d'une œuvre contemporaine.

LE PROJET D'ENSEMBLE

Au sud, la paroi est percée d'ouvertures vers l'extérieur qui laissent entrer la lumière, tandis qu'au nord, on est en présence de l'opacité compacte d'un mur dont les quelques fenêtres subsistantes ouvrent sur un espace clos. Le projet d'ensemble se doit d'adoucir la



© Tomasz Namerła



© Tomasz Namerła

dissymétrie évidente entre les deux murs pour transformer le solipsisme de chaque unité en un deux à deux dynamique. Une correspondance équilibrée doit circuler entre les effets de transparence et d'opacité qui régissent chacune des parois, ainsi qu'entre les motifs retenus pour traiter aussi bien les vitraux que les panneaux décoratifs. Ainsi peuvent être évoqués dans ce face-à-face une musicalité fluide, une forme de poésie, le rythme particulier de l'histoire du bâtiment, et son inscription dans le long temps.

LA PAROI SUD

Afin de percevoir avec le plus de précision possible ce qui doit constituer l'intervention sur la paroi sud, a été réalisée une demi-fenêtre qui articule l'hier et l'aujourd'hui à une mémoire plus ancienne encore.

Pour ce faire, j'ai choisi d'associer trois éléments :

- Le verre peint au jaune d'argent, puis gravé, retenu pour le vitrail permet d'évoquer la modernité d'un XIV^e siècle découvrant comment associer des modulations nuancées sans avoir besoin de passer par la découpe du verre coloré.

- La grille, avec sa musicalité sérielle, évoque à la fois les barreaux d'une prison et la verticalité de la croix. À cette rigueur, je mêle la souplesse des courbes d'un triskèle.

- Le tressage de formes, de couleurs et de cultures joue comme une équivalence aux strates mémorielles de l'histoire. Il intègre ainsi celle de Fontevraud, et plus particulièrement ici celle de son réfectoire, dans le flux plus large d'un continuum à la fois laïc et spirituel.

LA PAROI NORD

La difficulté à amener le dialogue entre les deux murs tient notamment à l'installation plus ou moins aléatoire de petites fenêtres situées à 5m de hauteur ouvrant sur un espace clos.

Les variations d'intensité de la lumière et l'ouverture sur le ciel largement offert par la paroi sud viennent ici buter sur un mur quasiment aveugle, il faut cependant se souvenir qu'il s'ouvrait au XVI^e siècle sur le cloître, espace de déambulation et de circulation.

Il importe donc de restituer sur cette paroi



© Tomasz Namerła



© Tomasz Namerła

l'idée de la fenêtre, par ses dimensions et sa forme en la renforçant par un décor peint autour de la structure initiale.

La conversation entre les deux murs s'opère alors par l'échange formel entre le motif du triskèle, décliné selon des jeux d'opposition, positif ou négatif, plein ou vide, qui miment d'une certaine façon l'alternance entre le clair et le foncé, l'ombre et la lumière venues du vitrail de la paroi sud.

Le dialogue s'établit également par une continuité colorée qui fait écho aux nuances les plus vives du verre au jaune d'argent de la paroi Sud en travaillant les panneaux décoratifs côté Nord dans une dominante orangée tout aussi vive.

CONCLUSION

Par cette proposition, un dialogue s'opère entre les deux parois du bâtiment et trouve enfin sa résolution d'un point de vue symbolique dans la tentative de conciliation, voire de réconciliation, entre la transparence et l'opacité, le laïc et le spirituel, à travers notamment le motif du triskèle, et en définitive entre toutes les strates et feuillets que l'Histoire nous a légués, des plus triviaux aux plus majestueux.

FRANÇOIS ROUAN — BIOGRAPHIE

Né en 1943 à Montpellier, François Rouan vit et travaille à Laversine (France).

Associé dès les débuts de sa carrière dans les années 1960, au mouvement Supports/Surfaces sans pour autant y être officiellement affilié, François Rouan a mené une trajectoire singulière, déconstruisant la structure traditionnelle du tableau pour ouvrir de nouvelles pistes dans le champs de la peinture contemporaine.

Suite à ses recherches sur les collages, il aboutit en 1965 à ses premiers tressages et élargit sa pratique à partir de 1980 à d'autres médiums, photographiques et filmiques.



© Tomasz Namerła

ÉDITIONS 303

FONTEVRAUD UN CHEMIN DE LUMIÈRE

À l'occasion de la création par François Rouan de vitraux pour le grand réfectoire de l'Abbaye royale, Fontevraud et la Région des Pays de la Loire ont réalisé un catalogue retraçant plus de quatre ans de collaboration artistique.

Introduction du catalogue par François Rouan :

RETOUR SUR CE QUI M'A OCCUPÉ VÉRITABLEMENT CES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES.

Il s'agissait, dans le cadre d'une commande, de réaliser un décor profane pour ce qui fut le cénacle (le réfectoire) de l'abbaye de Fontevraud, jusqu'au moment où notre Révolution fondatrice s'est employée à partiellement la détruire.

Mais l'édifice et ses fantômes d'abbeses suscitent toujours en moi un désir fou de comprendre comment la Beauté a pu engendrer l'humiliante impossibilité de hisser les ailes de « l'Ange de l'Histoire » (Walter Benjamin). Ce qui me retient à Fontevraud, c'est la constitution tripartite d'un couvent de saintes femmes, d'un hôpital et d'un havre pour les Marie- Madeleine pécheresses qui cherchent dans la prière à sauver leur âme. Que les maîtres d'œuvre soient essentiellement féminins m'enchantent.

Ces fantômes m'ont amené à reparcourir partiellement l'imagerie de l'histoire chrétienne pour présenter aux visiteurs, devant ces richesses archéologiques, la quiète horizontalité des célèbres gisants et me permettre de dresser sur le tableau la verticalité terrible, repoussante, de la mort et de la décomposition des corps. Beauté, douceur et violence : méditation en jaune d'argent

et rose pâle de la pâte des images que je me suis employé à tracer et à peindre.

Une tentative de régler le désordre que soulève la question de l'amour.

À supposer qu'une telle situation ait pu exister, ne serait-ce qu'en imagination, l'enfermement d'un sujet rebelle dans ce lieu de production sévère impose la dramaturgie du corps empêché qui affronte continûment l'Ouvert du désir. L'administration de l'établissement, pour l'amener à réfléchir et à prendre conscience de l'étendue de souffrance mais aussi d'espoir qui s'ouvre devant lui, l'a contraint à fouler sans relâche, du soir au matin, un matériau composé de diverses fibres, afin de les laver à sa sueur, voire à son urine. Le but est d'obtenir un parfait blanchiment de toutes les fibres. C'est ainsi que, malgré toutes les destructions de l'aniconisme révolutionnaire, l'œil du mauvais sujet, d'une curiosité infinie, a trouvé matière de beauté dans les recoins de l'abbaye.

Que ce soit devant les gisants des Plantagenêts, devant les chapiteaux de l'abbatiale ou, plus encore peut-être, dans la salle du chapitre et devant les visages représentés des abbeses.

APERÇU DE LA COUVERTURE NOIR SEUL



\\
FONTEVRAUD
ÉTERNELLEMENT
DIFFÉRENT
\\

histoire,
littérature, arts
et philosophie

1^{ÈRE} ÉDITION DE CONTREREMPS

Les rencontres qui parlent d'Histoire
au présent



NOTE D'INTENTION DE NICOLAS DUPONT



Monument historique et Centre culturel de rencontre, l'abbaye royale de Fontevraud est un lieu où conservation du patrimoine se conjugue à la création de formes actuelles. Agir dans les domaines de la conservation et de la création n'a de sens que si cela permet de porter un regard différent sur le monde. A l'heure où beaucoup proposent un récit du monde binaire, où l'appauvrissement de la pensée devient la règle, montrer les facettes de nos sociétés, réintégrer de la complexité à notre pensée apparaît comme une contribution nécessaire.

La première édition de « Contretemps, les rencontres qui parlent de l'Histoire au présent » a cette ambition : allier le passé et le présent pour proposer au public une réflexion sur notre monde.

Cette édition explore le thème de l'utopie et de la vision du futur. Robert d'Arbrissel en fondant l'abbaye de Fontevraud a défendu une vision du monde, un idéal qui s'est vite confronté à la réalité du terrain et aux ambitions des puissants. La programmation de Contretemps explore comment chaque époque s'est rassuré en s'appuyant sur une utopie et en dessinant une vision future du monde. Notre société contemporaine n'y échappant évidemment pas.

Concerts, visites, conférences, siestes poétiques, jeux, rencontres littéraires, expositions sont au programme pour essayer de porter un regard sur notre monde grâce à la profondeur de l'Histoire.

2025 sera la première édition de ce nouveau rendez-vous que nous proposons à notre public. Notre ambition est de pouvoir réitérer ces rencontres chaque année autour d'une thématique qui parle à la fois de l'histoire de l'abbaye et qui croise un enjeu contemporain.

Nicolas DUPONT
Conservateur du patrimoine à
l'Abbaye royale de Fontevraud



CONTRETEMPS

Les rencontres qui parlent d'Histoire au présent

VENDREDI 17 AU DIMANCHE 19 OCTOBRE 2025

L'automne à Fontevraud est le troisième temps des quatre saisons culturelles rythmant l'année à l'Abbaye royale de Fontevraud. En cette période, les jardins du site se couvrent d'un tapis de feuilles, la nature ralentit son cours et les jours déclinent – autant d'évocation du temps qui passe et du cycle ininterrompu du monde. Après l'effervescence de l'été, ce retour à la sérénité se présente comme une invitation à la réflexion et un voyage à travers les siècles au sein de l'abbaye.

Nichée au cœur de l'Anjou depuis près de 900 ans, l'Abbaye royale de Fontevraud est marquée par un passé fascinant qui épouse les aléas de l'Histoire. Tour à tour abbaye, prison, puis Centre Culturel de Rencontre, le site et son patrimoine offrent de multiples pistes de réflexion qu'il nous appartient de suivre et de creuser pour décrypter les enjeux du passé et mieux comprendre ceux du présent. Si l'histoire est avant tout une science, elle est également vectrice d'inspiration, de création et d'évasion. Ainsi, l'automne à Fontevraud est une occasion de se retrouver ensemble, petits et grands, explorateurs de savoir, découvreurs d'histoire et chasseurs de chimères.

Afin de laisser s'exprimer à la fois la recherche et les imaginaires, l'Abbaye met en place une nouvelle programmation cet automne : « Contretemps, les rencontres qui parlent d'histoire au présent ». Durant trois jours, historiens, auteurs, artistes et philosophes se succèdent pour raconter, réfléchir et témoigner autour d'une thématique précise. Des concerts, conférences, entretiens littéraires ou encore des ateliers de jeux se déploient entre les murs de Fontevraud comme autant de moyens d'expression qui dévoilent les nombreuses facettes du sujet abordé. Contempler le passé pour y trouver un reflet du présent et peut-être y déceler les ombres du futur, tout l'esprit de « Contretemps » est là.

En tant que Centre Culturel de Rencontre, l'Abbaye met en œuvre un subtil équilibre entre tradition et création, qui se manifeste notamment par la recherche de pistes de réflexion pour comprendre le monde de demain et le tissage des liens entre ce qui fut et ce qui est. L'Abbaye royale de Fontevraud, patrimoine culturel devenu écrin naturel de la création contemporaine, est ainsi un lieu de reconnaissance à l'égard d'un héritage qu'il nous revient non seulement de partager, mais de faire nôtre. C'est l'idée de la culture que nous portons avec la Région des Pays de la Loire.

« CONTRETEMPS » : UNE PREMIÈRE ÉDITION CONSACRÉE À L'UTOPIE ET AUX VISIONS DU FUTUR

Prêcher itinérant nourri de charité chrétienne, ayant rêvé d'une cité idéale à laquelle il donne le visage de Fontevraud, Robert d'Arbrissel fête ses 980 ans en 2025. À cette occasion, « Contretemps » s'inspire du récit autour de la cité idéale pour mettre en lumière les visions, tantôt réalistes, tantôt fantasmées des sociétés à venir. Évoqué par Robert d'Arbrissel, ce sujet fait aussi écho aux questionnements et inquiétudes qui traversent notre monde contemporain. Entre rêves utopiques invitant à imaginer des mondes où les individus vivraient en harmonie avec eux-mêmes et la nature ; et réalités technologiques induites par une perpétuelle course au progrès, l'avenir est un horizon qu'il reste à inventer.

La recherche du dépassement des limites de la condition humaine et la peur de la mort hantent l'esprit des hommes depuis longtemps. De sa fondation jusqu'au XIX^e siècle, l'Abbaye de Fontevraud illustre cette quête de la vie éternelle en devenant un lieu emblématique du salut des âmes par la prière et le renoncement. Aujourd'hui, si les questionnements autour de l'immortalité ont peu changé, les méthodes

pour y parvenir se sont, elles, transformées : l'être humain continue de vouloir transcender sa propre nature, mais tourne désormais son regard vers la science et la technologie. Imaginée au XII^e siècle comme une micro-société idéale régie par des règles de conduite strictes, puis comme une prison conçue pour « redresser » des prisonniers perçus comme moralement défaillant, l'Abbaye royale de Fontevraud est au cœur des réflexions sur les rapports sociaux, politiques et économiques. Au quotidien, ces questionnements invitent à la création de mondes imaginaires qui peuplent alors la littérature, la peinture, l'architecture ou encore le cinéma. Véritable source d'inspiration, l'avenir invite au voyage, à la réflexion, au débat, mais aussi à la représentation d'univers visionnaires.

Conçue comme un rendez-vous de partage et de transmission, la première édition de « Contretemps » se déploie sur trois jours. Au cours de ces journées, lycéens, professionnels et grand public se côtoient pour réfléchir à l'avenir, à ces représentations fantasmées, mais aussi aux enjeux philosophiques et éthiques qui se dévoilent au cœur des réflexions sur le monde de demain.

INFORMATIONS PRATIQUES

Vendredi 17 octobre 2025 : une journée conçue pour près de 150 lycéens en humanités, littérature et philosophie des lycées Saint-Louis, Sadi Carnot et Duplessis Mornay de Saumur, dans le cadre de leur programme scolaire sur Les Représentation du monde.

Samedi 18 octobre 2025
de 10h à 22h

Dimanche 19 octobre 2025
de 10h à 19h

Lien pour réserver :
<https://www.fontevraud.fr/evenement/contretemps-les-rencontres-qui-parlent-dhistoire-au-present/>
Gratuit dans le cadre du billet d'entrée

Concert Rock'n'philo du samedi 18 octobre (20h30-22h00) = 7€ tarif plein ; gratuit pour les enfants de - de 18 ans et les étudiants de - de 25 ans (sur présentation d'un justificatif)

Lecture de textes autour de l'utopie du dimanche 19 octobre (16h00-17h00) = 12€ tarif ; 7€ tarif réduit (sur présentation d'un justificatif à l'entrée)



Fontevraud – auditorium © David Darrault



Fontevraud – auditorium © David Darrault

SAMEDI 18 OCTOBRE – DE 10H À 22H00

10h00 – 11h00 :

Café-conférence « Intelligence artificielle et transhumanisme : la science peut-elle permettre d'atteindre l'immortalité ? »

avec Pascal Nouvel, professeur de philosophie et directeur du Centre d'Ethique Contemporaine à l'Université de Tours. Introduction par Nicolas Dupont, conservateur du patrimoine de l'abbaye

auditorium

11h15 – 12h15 :

Les entretiens littéraires d'Antoine Boussin : « À quoi faut-il vraiment se préparer ? »

avec Charles Pépin, philosophe et romancier

auditorium

12h15 – 14h15 :

Pique-nique à partager

potager du chef

15h00 – 16h00 :

Les entretiens littéraires d'Antoine Boussin

avec Hervé Le Tellier, romancier

auditorium

17h00 – 18h00 :

Remise du prix Terre de France pour le prix du jury et le prix des lecteurs Ouest France

auditorium

18h30 – 19h00 :

Vernissage de l'exposition « Robuste comme le rouvre », Maëlle Ledauphin

logis de la Grande Prieure

19h00 – 20h00 :

conférence Ouest France « Robert d'Arbrissel et son rêve de Fontevraud » avec Nicolas Dupont, conservateur du patrimoine de l'abbaye

auditorium

20h30 – 22h00 :

Concert « L'Utopie »

avec le Groupe Rock'n'philo

auditorium

En continu :

10h00 – 19h00 :

Exposition « Robuste comme le rouvre », Maëlle Ledauphin

logis de la Grande Prieure

10h00 – 12h00 / 14h00 – 18h30 :

Librairie éphémère

grand réfectoire

10h00 – 12h00 / 14h00 – 18h30 :

Ateliers jeux vidéo avec mini-défis par l'association RétroGaming Villebernier

grand réfectoire

10h00 – 12h00 / 13h00 – 18h30 :

Ateliers jeux de société et jeux de rôles par l'association RétroGaming Villebernier

bas dortoir

DIMANCHE 19 OCTOBRE – DE 10H À 19H

10h00 – 11h00 :

Visite guidée « Fontevraud : quand la prison se voulait modèle »

avec l'équipe du service des Publics

14h00 – 15h00 :

Siestes poétiques

avec Philippe Bertrand, comédien

*pelouse du Noviciat ou chapelle Saint-Benoît
selon le temps*

16h00 – 17h00 :

Lecture de textes autour de l'utopie

avec Vincent Jaspard, professeur d'art
dramatique au conservatoire de Cholet et
Martin Jaspard, pianiste à l'Académie musicale
Philippe Jaroussky

auditorium

En continu :

10h00 – 19h00 :

Exposition « Robuste comme le rouvre », Maëlle
Ledauphin

logis de la Grande Prieure

10h00-12h00 / 13h00-17h00 :

Ateliers jeux vidéo

grand réfectoire

10h00 – 12h00 / 14h00 – 17h00 :

Librairie éphémère

grand réfectoire

\\
FONTEVRAUD
ÉTERNELLEMENT
DIFFÉRENT \\



**Prix Littéraire
Terre de France**

*“ Pour donner à l'écriture au pays
toute sa place dans le monde littéraire ”*



PRIX TERRE DE FRANCE
**Sous la présidence d'Étienne de
Montéty**

NOTE D'INTENTION D'ÉTIENNE DE MONTÉTY, PRÉSIDENT DU PRIX



TERRE DE FRANCE, CES MOTS NE VIEILLISSENT PAS. CHAQUE GÉNÉRATION D'ÉCRIVAINS LA REDÉCOUVRE COMME AU PREMIER MATIN DU MONDE, ELLE ET CE QU'ELLE RECOUVRE.

Les livres de Michel Bernard, de Marie-Hélène Lafont, de Françoise Chandernagor ne sont pas ceux d'Alain-Fournier ou de Marcel Arland. Le regard d'aujourd'hui sur la terre de France n'est plus nécessairement celui d'une société majoritairement agricole qui connaît le cycle des saisons et la dureté du labeur dans les champs. C'est désormais un œil qui se pose sur des paysages, depuis une voiture ou un train à grande vitesse. Ce sont des horizons contemplés depuis de vénérables maisons de famille ouvertes l'été aux cris des enfants.

Mais hier comme aujourd'hui, c'est le même amour que portent les écrivains à ces mots nourriciers. La terre de France alimente inlassablement l'imaginaire des écrivains par sa diversité et ses couleurs. Ses prés, ses rivages, ses chemins crayeux, ses églises forment un décor où tout un chacun peut se couler et commencer à écrire : « « Il arriva chez nous un dimanche de novembre 189... ».

La terre de France est, somme toute, une matière inépuisable. Ne cessons jamais de lui rendre grâce en lisant le meilleur de la littérature contemporaine.



Etienne DE MONTÉTY
© Tous droits réservés

PRIX TERRE DE FRANCE 2025: SÉLECTION 2025



Christian Authier
« Comme un père »
Le Rocher



Camille Bordenet
« Sous leurs pas les années »
Robert Laffont



Daniel Bourrion
« Le pays dont tu as marché la terre »
Héloïse d'Ormesson



Jean Paul Kauffmann
« L'Accident »
Les Equateurs



Laurent Mauvignier
« La Maison vide »
Minuit

LES PARTENAIRES



HISTOIRE D'UN PRIX ENRACINÉ

« Donner à l'écriture au pays toute sa place dans le monde littéraire », c'était notre projet à la création du prix Terre de France, il y a quarante-deux ans. Il n'a pas changé. Jean Giono a écrit son « Chant du monde » à partir des petites vallées de sa Haute-Provence. Les romans de François Mauriac chantent les pins d'Argelouse. Le Grand Meaulnes d'Alain Fournier cherche Yvonne de Galais du côté de la Chapelle-d'Angillon. Les chasseurs des « Contes de la bécasse » de Guy de Maupassant arpentent le bocage normand. La France est une terre d'écriture. Et nous souhaitons couronner les écrivains qui l'illustrent.

Le palmarès de ces quarante-deux années rassemble entre autres, Jean-Claude Carrière, Jean-Baptiste Andréa, Claude Duneton, Marie-Hélène Lafon, Pascal Garnier, Marc Dugain, Patrick Chamoiseau, Christian Signol. Françoise Chandernagor a reçu le prix l'an dernier pour « L'or des rivières ». Les Prix ont été remis au Puy du Fou pendant les trois premières années. Puis la cérémonie a essaimé à la Foire du Livre de Brive, la plus grande fête littéraire de France en province. Nous l'avons remis là-bas, sous la Halle Georges Brassens, pendant presque trente ans. Puis, le succès de la Foire ayant multiplié les prix, nous avons souhaité le ramener vers sa terre d'origine, la Vendée et les Pays de la Loire. Nous avons désormais rendez-vous avec la grande Aliénor d'Aquitaine. Son gisant nous attend dans l'église abbatiale de Fontevraud, un livre à la main.

Jacques Duquesne a été le Président du jury jusqu'en 2013. Franz-Olivier Giesbert lui a succédé. Et, depuis 2019, c'est Étienne de Montety qui conduit la sélection et les débats du jury.

Tout naturellement, Ouest France est venu nous rejoindre, et nous avons créé un prix des lecteurs du journal, le prix Ouest France-Terre de France. La rédaction des Pays de Loire sélectionne chaque année un nouveau jury de dix abonnés qui se réunissent et délibèrent sur les mêmes livres que le prix Terre de France. Par deux fois, ils ont couronné le même auteur que celui du grand jury.

Cinq titres ont été retenus cette année, d'écrivains chevronnés et de primo-romanciers :

- « Comme un père » de Christian Authier, éditions Le Rocher
- « Sous leurs pas les années » de Camille Bordenet, éditions Robert Laffont
- « Le pays dont tu as marché la terre » de Daniel Bourrion, éditions Héloïse d'Ormesson
- « L'Accident » de Jean-Paul Kauffmann, éditions Les Équateurs
- « La Maison vide » de Laurent Mauvignier, éditions de Minuit

Nous allons célébrer la terre et les livres à Fontevraud cette année encore. Et, reprenant un titre du grand Giono, nous partagerons « les vraies richesses ».



Yves VIOLLIER
© Tous droits réservés



LE JURY DU PRIX

- > **Etienne de Montety**,
président du jury,
journaliste, écrivain
- > **Michel Bernard**
écrivain et lauréat du prix terre de France 2020 « Le bon sens » (La Table Ronde)
- > **Marie-France Bertaud (Desmaray)**,
écrivain
- > **Catherine Blanloeil**,
écrivain
- > **Antoine Boussin**,
ancien libraire, animateur de rencontres littéraires
- > **Laure Buisson**,
journaliste, écrivain
- > **Michel Chamard**,
historien, essayiste et documentariste
- > **Clara Dupont-Monod**,
écrivain et journaliste
- > **Franz-Olivier Giesbert**,
ancien président du jury,
journaliste, essayiste et romancier
- > **Jean-Joseph Julaud**,
écrivain
- > **Yves Viollier**,
cofondateur du prix, président de l'association
Terre de France, écrivain

LES LAURÉATS

1984 > 2024

1984 : « Une poignée d'ajoncs »
Louis PRISER (Éditions universitaires),

1985 : « Une lumière dans la nuit »,
Édouard ROY (Éditions universitaires),

1986 : « L'hermine et le sable »,
Dominique REBOURG (Éd. universitaires),

1987 : « Chronique des sept misères »
Patrick CHAMOISEAU (Gallimard),

1988 : « Le vrai goût de la vie »,
Michel JEURY (Robert Laffont),

1989 : « Le vaste monde »
Jean-Louis MAGNON (Robert Laffont),

1990 : « La rivière espérance »
Christian SIGNOL (Robert Laffont),

1991 : « Les mains de Jeanne-Marie »
Gisèle le ROUZIC (Viviane Hamy),

1992 : « Un fils d'orage »
Marie-Thérèse HUMBERT (Stock),

1993 : « Les fruits de la ville »
Jean-Guy SOUMY (Robert Laffont),

1994 : « Anioutka »
Roger BICHELBERGER (Albin Michel),

1995 : « Ce soir il fera jour »
Gilbert BORDES (Robert Laffont),

1996 : « L'exil selon Julia »
Gisèle PINEAU (Stock),

1997 : « Une odeur de neige »
Bernard BLANGENOIS (Robert Laffont),

1998 : « La foire aux célibataires »
Xavier PATIER (La Table Ronde),

1999 : « La nuit de Faraman »
Christian LIGIER (Robert Laffont),

2000 : « Le vin bourru »
Jean-Claude CARRIÈRE (Plon),

2001 : « En avant comme avant »
Michel FOLCO (Seuil),

2002 : « Heureux comme Dieu en France »
Marc DUGAIN (Gallimard),

2003 : « Ma Nanie »
Alix de SAINT-ANDRÉ (Gallimard),

2004 : « Le cabaret des oiseaux »
André BUCHER (Sabine Wespieser),

2005 : « Le pays des vivants »
Jean-Pierre MILOVANOFF (Grasset),

2006 : « Comment va la douleur »
Pascal GARNIER (Zulma),

2007 : « La chienne de ma vie »
Claude DUNETON (Buchet-Chastel),

2008 : « Jeudi Saint »
Jean-Marie BORZEIX (Stock),

2009 : « L'annonce »
Marie-Hélène LAFON (Buchet-Chastel),

2010 : « Fruits et légumes »
Anthony PALOU (Albin Michel),

2011 : « Rouler »
Christian OSTER (L'Olivier),

2012 : « La vie contrariée de Louise »
Corinne ROYER (Héloïse d'Ormesson),

2013 : « Une part de ciel »
Claudie GALLAY (Actes Sud),

2014 : « Madame »
Jean-Marie CHEVRIER (Albin Michel),

2015 : non attribué

2016 : non attribué

2017 : « Ma Reine »
Jean-Baptiste ANDREA (L'Iconoclaste).

2018 : « Le dernier bain »
Gwénaëlle ROBERT (Robert Laffont).

2019 : « Terre natale »
Jean CLAIR (Gallimard),

2020 : « Le bon sens »
Michel BERNARD (La Table Ronde),

2021 : « Mohican »
Eric FOTTORINO (Gallimard).

2022 : « Quand l'arbre tombe »
Oriane JEANCOURT GALIGNANI (Grasset).

2023 : « Son odeur après la pluie »
Cédric SAPIN-DEFOUR (Stock).

2024 : « L'or des Rivières »
Françoise Chandernagor (Gallimard).

PRIX TERRE DE FRANCE - OUEST FRANCE UN PRIX DE LECTEURS

À Ouest France, nous sommes fiers jusque dans le nom de notre journal de notre enracinement sur un territoire dont nous racontons le quotidien... Le journaliste a ceci de commun avec le romancier qu'il est bien seul sans son lecteur. Associer les abonnés du journal à Terre de France, permettre à ceux qui le désirent de devenir jury, c'est aussi pour Ouest France une manière de les remercier de leur fidélité et créer du lien, sur ce territoire que Ouest France et Terre de France ont en passion.

Thomas SAVAGE
Directeur départemental de Ouest France Vendée
© Tous droits réservés



Fontevraud, une histoire hors du commun

Après le Puy du Fou, Brive, c'est à Fontevraud que le prix Terre de France s'est enraciné. Un lieu tout trouvé tant nos abbayes furent, pendant des siècles, des centres d'écriture, marquant de leur empreinte de pierre ces terres françaises qui aujourd'hui comme hier, restent un terreau pour notre littérature.... Telle est cette vérité française qu'exprime ce prix. Car si la France incarne aux yeux du monde la patrie littéraire par excellence, elle le doit aussi à ses petites patries charnelles sublimées par nos grands écrivains.

Bruno RETAILLEAU
Président du Centre Culturel de l'Ouest
© David Darrault



RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE

Au fil des éditions, la magnifique liste des lauréats témoigne d'un esprit, d'une esthétique, d'une appartenance à une tradition littéraire qui, plus que jamais, manifeste sa modernité par sa singularité. C'est une grande fierté que cette belle réussite s'inscrive dans notre belle Région des Pays de la Loire. La Région est très heureuse d'accueillir à l'abbaye de Fontevraud le prix Terre de France pour célébrer ses 42 ans.

Christelle MORANÇAIS
Présidente de la Région des
Pays de la Loire
© Tous droits réservés



DÉPARTEMENT DE LA VENDÉE

En cette année 2025 où nous fêtons le 50ème anniversaire de notre réseau de lecture publique, le Conseil départemental de la Vendée est heureux de s'associer au prix Terre de France !

Et si le Département est attaché aux prix littéraires, c'est pour mettre en avant les œuvres des auteurs, et tout particulièrement quand leurs romans sont enracinés dans un territoire comme c'est le cas pour le prix Terre de France. Mais je pense aussi au Prix Ouest remis au Printemps du Livre de Montaigu, au prix Charette décerné au refuge de Grasla ou bien encore au prix de la société des écrivains de Vendée.

Je sais aussi combien les membres du jury, les bénévoles de l'association Terre de France et le Département portent la même préoccupation, celle de transmettre la culture par la lecture.

C'est donc dans cet objectif que nous accompagnons au quotidien plus de 230 médiathèques et bibliothèques partout en Vendée afin d'enrichir leurs collections, de proposer des animations et des expositions, de proposer des rencontres entre les auteurs et les lecteurs ou bien encore en mettant à disposition notre bibliothèque numérique e-medi@ notamment auprès du public adolescent.

Enfin, je veux remercier les auteurs qui s'inspirent de nos paysages, de nos traditions, de leurs rencontres au plus près du terrain... pour nourrir les pages de leurs romans et rendre ainsi nos territoires toujours plus vivants et attractifs.

Longue vie à ce formidable élan littéraire qu'est le prix Terre de France !

Alain LEBOEUF
Président du conseil départemental de la Vendée
© Pascal Baudry, Jean-Dominique Billaud





FONTEVRAUD

ÉTERNELLEMENT
DIFFÉRENT

ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

D'une abbaye chérie des rois à une prison des plus redoutées.



© David Darrault

Fondée en 1101 aux confins des provinces du Poitou, de l'Anjou et de la Touraine, **l'Abbaye royale de Fontevraud est la plus vaste cité monastique héritée du Moyen-Âge**. Elle doit en partie sa puissance aux Plantagenêts et à ses liens étroits avec Aliénor d'Aquitaine. Le gisant de celle qui fut reine de France puis d'Angleterre trône aujourd'hui encore au cœur de l'abbatiale aux côtés de ceux d'Henri II et de Richard Cœur de Lion.

L'Abbaye est une « fondation bien singulière » dirigée par une abbesse bien qu'elle abrite hommes et femmes. Chérie des rois, elle accueille pendant 7 siècles des moniales de haut rang et de la noblesse, avant que la Révolution ne chasse tous les moines et les moniales. Napoléon transforme l'Abbaye royale de Fontevraud en l'une des plus dures prisons de France, rôle qu'elle conservera jusqu'en 1963. **Sous l'impulsion de la Région des Pays de la Loire, l'Abbaye royale de Fontevraud est aujourd'hui un Centre Culturel de Rencontre rayonnant et créatif.**

L'Abbaye royale de Fontevraud s'étend au cœur du Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2000. En tant que Centre Culturel de Rencontre, **l'Abbaye porte un projet culturel qui valorise l'exceptionnel patrimoine de Fontevraud et qui encourage les résidences d'artistes pour continuer à écrire et transmettre l'histoire, faisant de l'Abbaye un pôle de diffusion culturelle et artistique qui a attiré plus de 272 000 en 2024**. Ses 13 hectares accueillent quotidiennement visiteurs, artistes en résidence et congressistes.

Fontevraud LE MUSÉE D'ART MODERNE

COLLECTIONS NATIONALES
MARTINE ET LÉON CLIGMAN

Le musée d'Art moderne, un musée qui vit tout au long de l'année.

Le musée d'Art moderne de Fontevraud, dont la création (2021) a été orchestrée par la Région des Pays de la Loire, a accueilli environ 140 000 visiteurs en 2024 et fait l'objet d'une excellente réception publique et critique. **La collection de Martine et Léon Cligman à l'origine de ce Musée de France rassemble des peintures, des dessins et des sculptures d'artistes des XIX^e et XX^e siècles, ainsi que des antiquités et des objets extra-européens. Le parcours original du musée imaginé par Dominique Gagneux, conservatrice et directrice, ne propose pas une présentation historique de l'Art moderne mais suggère une compréhension intime de ce qu'est une collection : un rapprochement d'œuvres liées non par leur origine ou leur époque mais par des affinités formelles.** Il instaure une relation aux œuvres souvent inconnue du public, incite les visiteurs à libérer leur regard, à identifier un rapport à l'œuvre d'art très personnel.

Ce lien intime est renforcé grâce aux cimaises et au mobilier conçus par la designer Constance Guisset. Avec leurs contours arrondis et leur chromatisme adapté aux œuvres, elles habillent le bâtiment de la Fannerie restauré par Christophe Batard, architecte en chef des Monuments historiques de l'agence 2BDM architectes.



© Adagp, Paris - Crédit photographique : Marc Damage

Fontevraud

L'HÔTEL ET
LE RESTAURANT

L'ERMITAGE

Un hôtel-restaurant au cœur de Fontevraud, dans la continuité de l'hospitalité monastique.



© Nicolas Matheus

L'Abbaye royale de Fontevraud est un des rares monuments français au sein duquel a été aménagé un hôtel - 4 étoiles et 1 Clef Michelin - ainsi qu'un restaurant étoilé. Inauguré en 2014, l'Ermitage occupe le Prieuré Saint-Lazare, un écrin millénaire et singulier. Entre ces murs résonne la tradition hospitalière de l'abbaye, réinterprétée de manière résolument contemporaine par Patrick Jouin et Sanjit Manku qui ont su trouver le juste niveau d'intervention dans un lieu très fort.

Le résultat : un luxe non ostentatoire, une ambiance fluide et épurée autour d'une palette de couleurs et de matériaux réduite, un design sobre, du mobilier sur mesure distillant de subtiles références à l'histoire monastique. Si le séjour à l'Ermitage offre une parenthèse de quiétude, la table gastronomique est le point d'orgue de cette expérience bienfaisante.

Le chef Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or, 1 étoile Michelin, 3 toques Gault & Millau, également récompensé par l'étoile verte de la gastronomie durable, a trouvé à Fontevraud le lieu idéal pour concrétiser un engagement fort en faveur de l'environnement, guidé par un amour et un respect profonds pour la nature. Tous les 28 jours, il invente un nouveau menu « lune » qui sublime les produits de son terroir à travers une cuisine à la fois sobre et raffinée, qui concilie le beau et le bon.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires / Opening

ABBAYE & MUSÉE

MOYENNE SAISON *Middle season*

Ouvert du mercredi au lundi · 10h > 18h
Closed every Tuesday · 10 am - 6 pm

6 jan > 4 avril 2025 Jan 6 > April 2025

3 nov > 19 déc 2025 Nov 3 > Dec 19

20 déc 2025 > 4 jan 2026 · Ouvert 7j/7
Dec 20, 2025 > Jan 4, 2026 · Open 7 days a week

HAUTE SAISON *High season*

Ouvert 7/7j · 10h > 19h
Open 7 days a week · 10 am - 7 pm

5 avril > 11 juillet 2025 April 5 > July 11

25 août > 2 nov 2025 Aug 25 > Nov 2

TRÈS HAUTE SAISON *Very high s.*

Ouvert 7/7j · 10h > 20h
Open 7 days a week · 10 am - 8 pm

12 juillet > 24 août 2025 July 12 > Aug 24

Tarifs / Rates

VALIDABLES À PARTIR DU 1^{er} JANVIER 2025 / Valid from 1st of January 2025

1 jan > 7 juin
6 oct > 31 déc

Jan 1 > June 7
Oct 6 > Dec 31

ABBAYE ROYALE

Plein *Full* 13 €
Réduit *Reduced* 7,50 €

MUSÉE D'ART MODERNE

..... 8 €
..... 5 €

ABBAYE + MUSÉE *Combined*

..... 17 €
..... 10,50 €

8 juin > 5 oct

June 8 > Oct 5

Plein *Full* 13 €
Réduit *Reduced* 7,50 €

..... 11 €
..... 8 €

..... 19,50 €
..... 13,50 €

Enfants -18 ans, étudiants -25 ans / Children under 18, students under 25 Gratuit / Free



Visite guidée
Guided tour

Abbaye ou musée *Abbey or museum* 5 € Combiné 7 €



Compagnon de visite / Audioguided tour 4 €

CONTACTS PRESSE

Communic'Art

Julie Tournier
jtournier@communicart.fr
+33 (0)6 51 54 85 74

Abbaye royale de Fontevraud

Anne Durand
a.durand@fontevraud.fr
+33 (0)6 30 27 05 60